

ERRATA A RECOLTES ET SEMAILLES II.

p. 202 Rajouter à la note (\*\*\*) le texte suivant :

(\*\*\*) (18 avril 1985) Depuis que ces lignes ont été écrites, j'ai eu occasion de prendre connaissance également de la communication de Deligne "Théorie de Hodge I" au Congrès Int. Math. de Nice (1970) (Actes, t.1, p. 425-430). Contrairement à ce que j'avais lieu de croire par les informations parcellaires en ma possession, cet article expose dès 1970 une partie substantielle du yoga des poids. Sur l'origine de ces idées, il se borne à une mention sibylline et de pure forme d'un article de Serre (d'ailleurs étranger à la question), et de "la théorie conjecturale des motifs de Grothendieck". (Comparer avec les notes n°s 78<sub>1</sub>, 78<sub>2</sub>.) La question cruciale du comportement de la notion de poids par des opérations telles que  $R^i f_!$  et  $R^i f_*$  n'est pas même mentionnée, et ne le sera pas avant l'article cité "La Conjecture de Weil II" de 1980, où mon nom n'est pas prononcé en relation avec le théorème principal de ce travail, pas plus que ne l'est celui de Serre ou le mien dans la communication "Poids dans la cohomologie des variétés algébriques" mentionnée dans la note de b. de p. précédente (d'il y a un an jour pour jour).

p. 234 lignes -11,-12 après "poids" et après "motifs", mettre signe de renvoi (\*) à une note de b. de p. à rajouter :

(\*) (19 avril 1985) Pour des rectifications au sujet des "six ans" et "douze ans", voir la note de b. de p. (\*\*\*) p. 202 (partie datée du 18 avril 1985), pour les poids, et la sous-note "La préexhumation" (n° 168<sub>1</sub>), pour les motifs.

p. 311 A la suite de la note (\*\*) et à la ligne, ajouter le texte suivant

(18 avril 1985) Pour un éclairage différent et moins "dur" des dispositions de mon ami, voir également la note "Les racines" (n° 171<sub>3</sub>).

p. 316 ligne 15, lire : "et je lui fais confiance (\*). La démonstration..." avec renvoi à une note de b. de p. à rajouter :

(\*) (17 avril 1985) Il apparaît finalement que la forme généralement utilisée du "théorème du bon Dieu" n'est pas celle du théorème cité ici, mais une forme voisine se démontrant par les mêmes méthodes. Voir la note "Eclosion d'une vision - ou l'intrus" (n° 171<sub>1</sub>), et notamment la note de b. de p. datée d'aujourd'hui qui y figure.

p. 324 Fin du deuxième alinéa, après "surprise", mettre signe (\*) et nbp :

(\*) (19 avril 1985) Je reviens sur cette belle formule, sur son rôle et sur ses étranges vicissitudes au cours de l'Enterrement, dans les trois notes "Les vraies maths...", "... et le "non-sense"", "Magouilles et création" (n° 169<sub>5</sub>, 169<sub>6</sub>, 169<sub>6</sub>'), dans la quatrième partie de Récoltes et Semailles.

ERRATA A RECOLTES ET SEMAILLES IV

Page 924, dans la note de haut de page (texte sans interligne), ligne -4, après "géométrie rigide- analytique" mettre signe (\*) de renvoi à une sous-note de bas de page, que voici :

(\*) (Septembre 1985) En fait, le premier à prévoir l'existence d'une telle théorie a été J. Tate, en août 1959. Voir à ce sujet la note n° 173 d) ("L'Enterrement - ou la pente naturelle"), et plus particulièrement la note de bas de page à la page 1132.

Page 1132, lignes -11, après "Tate", et -10, après "tout de suite", mettre signe de renvoi (\*) à une note de bas de page, que voici :

(\*) (Septembre 1985) Comme il est apparu par une correspondance avec Serre en juillet dernier, il y a eu ici déformation de mémoire chez moi (tout comme il y en a eu chez Serre). Des lettres de Tate (du 4.8.59 et du 16.10.61) et de moi (du 18.8.59 et 1.10 et 19.10.1961), adressées à Serre, permettent de reconstituer le film des événements. C'est Tate (et non Serre, ni moi) qui le premier a eu l'intuition et la conviction qu'il devait exister une "nouvelle notion de variété analytique", pour expliquer simplement le formalisme des "courbes elliptiques de Tate", vers août 1959. Chez moi, ça n'avait pas "fait tilt tout de suite" (comme je croyais m'en rappeler), ma toute première réaction à la suggestion de Tate était plutôt sceptique, avant de commencer à réfléchir sur la question. J'ai dû être convaincu peu après, dès que je me suis rendu compte que les notions existantes (notamment celle de schéma formel) ne permettaient pas de rendre compte des phénomènes liés à la courbe elliptique de Tate. Dans les deux années qui ont suivi, je crois bien que j'ai été le seul à réfléchir à un principe de définition pour la nouvelle notion, alors que Tate ni Serre n'avaient la moindre idée par où l'aborder. Ca a duré ainsi jusqu'en octobre 1961, où j'ai fourni à Tate le maître d'oeuvre d'une théorie. Ca l'a déclenché aussitôt à développer les fondements requis, pour avoir prise sur les morceaux locaux (travail qui n'aurait guère eu de sens, avant d'avoir une idée précise comment il serait possible ensuite de les assembler pour construire des objets globaux). Pour des commentaires plus détaillés et les citations des lettres pertinentes, je renvoie aux "Commentaires historiques" prévus dans le tome 3 des Réflexions.